

La gazette du SIA



n°7 ÉDITION DU
27 FÉVRIER 2026

LA GRANDE FAMILLE DU SALON INTERNATIONAL DE L'AGRICULTURE

INNOVATION LE SALON DES SOLUTIONS



De la graine à l'algorithme.... Au Pavillon 5, tous les acteurs du monde agricole sont réunis pour présenter des solutions porteuses d'avenir.

Générations Solutions : le thème du Salon International de l'Agriculture 2026 sonne comme un manifeste. Celui d'un secteur agricole qui, face à des bouleversements inédits, choisit de les devancer. L'espace AGRI' TECH en est la démonstration la plus vivante, avec la présence d'une quarantaine de start-up, réunies sous la bannière de La Ferme Digitale. Plus largement, le secteur Services et Métiers de l'Agriculture rassemble tous les grands acteurs qui accompagnent les agriculteurs au quotidien dans leurs évolutions.

LE SECTEUR SE RÉINVENTE
Car être agriculteur aujourd'hui, c'est endosser simultanément les casquettes de chef d'entreprise, de banquier, de commercial et de technicien. Face à cette réalité, le numérique n'est plus un luxe, mais une nécessité. Intelligence artificielle, robotique, biosolutions, outils de traçabilité... les thématiques abordées reflètent l'ampleur d'une transformation en marche. Un secteur qui se réinvente, sans renier ses racines : tradition et innovation conjuguées pour une agriculture plus résiliente, plus durable, et résolument tournée vers l'avenir.

Suite en page 2 ►►

VU DANS LES ALLÉES



Les couleurs de la Côte d'Ivoire

Les costumes très colorés du pays invité ne passent pas inaperçus dans les allées du SIA.

Les jambes du vin

Elles témoignent de la teneur en alcool – on les appelle aussi les larmes du vin – comme le démontre avec humour le stand des vignerons indépendants.

➔ Pavillon 4, allée G.



Le Salon vu de haut

Fidèle à la tradition, un berger arpente le SIA sur ses échasses aux abords du stand Chez les Landais.

➔ Pavillon 7.3, allée A.



LA CRIÉE SOLIDAIRE

17 h tapantes, c'est la Criée du Salon ! À chaque fin de journée, l'espace Terres & Mers de Bretagne organise une vente aux enchères de poissons. On débat, les prix montent parfois, et certains s'arrachent la dernière daurade royale... Une vraie expérience pour le public, et une belle initiative : le montant des ventes est reversé à la SNSM*.

Chaque jour à 17 h, sauf le dimanche 1^{er} mars à 16 h.

* Société nationale de sauvetage en mer.

➔ Pavillon 7.3, allée K.



PHOTOS : SCOPITONE



**LE CHIFFRE
DU JOUR**

79 %

des exploitants connectés reconnaissent l'utilité des nouvelles technologies pour l'agriculture. (Source : Rapport agriculture-innovation, 2025.)

TEMPS FORTS DU JOUR

■ JOURNÉE DE LA MARTINIQUE

Le village « Ô Cœur de La Martinique » passe en mode grand spectacle pour une journée spéciale, avec différentes musiques de l'île, un « show cooking » animé par Leïla Albert à 13 h, et un jeu-concours pour tenter de gagner un voyage.

➔ Pavillon 7.2, allée L.

■ FEMMES DU SIA

Vox Demeter organise, à 14 h 30, sur le stand Groupama, une rencontre sur le thème des « Femmes dans l'agriculture de demain », avec Valérie Le Roy, directrice du Salon International de l'Agriculture, et Valérie Mestre, directrice de la communication d'Interbev.

➔ Pavillon 5.2, allée B.

► INNOVATION LE SALON DES SOLUTIONS

IA, DRONES, ROBOTS : OÙ EN EST LA TECH AGRICOLE ?

Rencontre avec Martin de Reynal, ambassadeur de La Ferme Digitale pour le Sud-Ouest et cofondateur de Zandoly, un outil d'aide à la décision pour la production de fruits et légumes.

La Ferme Digitale souffle ses 10 bougies. Qu'est-ce que cela représente pour vous ?

C'est un tournant stratégique. Pendant longtemps, nous avons bousculé les codes. Aujourd'hui, il s'agit de gagner en maturité pour devenir un véritable catalyseur de l'innovation agricole. L'enjeu, c'est de créer des ponts entre les différentes solutions apportées aux agriculteurs. En dehors des grandes exploitations, qui disposent de conseillers, la majorité des agriculteurs se retrouvent souvent avec des briques technologiques déconnectées les unes des autres. Ils peuvent se sentir perdus. Cette année, nous accueillons des coopératives et des négoce au sein de La Ferme Digitale : ils vont porter nos innovations sur le terrain, les éprouver et nous challenger pour les rendre plus efficaces.

L'intelligence artificielle (IA) est sur toutes les lèvres. Est-elle vraiment en train de transformer le monde agricole ?

L'IA est un moyen, pas une fin. Une ressource pour développer rapidement des solutions numériques, qui donnent aux agriculteurs un accès plus simple à la connaissance. Par exemple, Inarix, qui était présente au SIA'PRO, permet, avec une simple photo de grains, de connaître le taux de protéines, le poids à l'hectolitre, le taux d'humidité d'une récolte... L'IA, c'est aussi un moyen de renforcer l'intelligence collective, en

permettant aux agriculteurs de se comparer entre eux sur des indicateurs de performance, d'utilisation d'intrants, des coûts... L'agriculture de demain n'est pas une agriculture high tech, c'est une agriculture de la connaissance.

La robotisation et les drones : où en est-on vraiment ?

Sur la robotique, nous sommes clairement en phase de consolidation. Les acteurs qui tirent leur épingle du jeu sont ceux qui maîtrisent les « vrais » enjeux. Je pense à Aispid et ses robots conçus pour l'effeuillage des pieds de tomates, un poste de travail important. Concernant les drones, leur usage en épandage se heurte à la législation française. Mais ils ont de l'avenir, notamment pour intervenir sur des parcelles gorgées d'eau, car ils ne coûtent pas très cher et s'opèrent facilement.

Quel futur pour La Ferme Digitale ?

Conserver notre esprit d'ouverture et continuer d'accueillir tout le monde, d'origine agricole ou non. Nous sommes aujourd'hui plus de 130 adhérents, et cette diversité est une richesse. Nos convictions, elles, ne changent pas : la plus belle innovation, c'est de faire parler les gens entre eux. Il faut désiloter, rapprocher les agriculteurs, les coopératives, les chambres d'agriculture, les instituts, les start-up, les étudiants... Évangéliser aussi toutes les générations et écarter la peur de l'IA. Il faut se l'approprier, en faire une alliée. Si on ne le fait pas, d'autres dans le monde le feront !



PHOTO : F. PUGI

TROIS ACTEURS DE LA TRANSFORMATION

► Pavillon 5.2, allée D.

NEAYI : LA DATA AU SERVICE DE LA CONNAISSANCE

Neayi a développé la plateforme Triple Performance, le Wikipedia des pratiques agro-écologiques, qui propose notamment des portraits de fermes : informations générales, itinéraires techniques des

exploitations... À partir de ce corpus et grâce à l'IA, une nouvelle plateforme web a vu le jour : Itinera, qui permet de modéliser les itinéraires techniques agricoles sous forme visuelle, d'évaluer leur triple performance technique,

économique et environnementale, et de simuler des évolutions. Chaque système de culture devient analysable et exploitable : risques phytosanitaires, cohérence des apports, efficacité économique... Itinera ouvre la voie à une nouvelle génération de conseil agricole assisté par IA.

VENSYS : DES ROBOTS « SUR MESURE »

Société du groupe Vendéen Vensys, HKTC-Technologies assure le déploiement complet ou partiel de solutions robotiques. En réponse aux demandes de fabricants de machines agricoles, l'entreprise développe des logiciels pour rendre certains équipements « plus intelligents » et prototype des robots, dont des drones aériens et terrestres (photo). Parmi ses dernières réalisations : un robot autonome



de désherbage mécanique. HKTC travaille également à l'électrification des engins agricoles.

CALYCÉ SUN : L'AGRIVOLTAÏSME EN SYNERGIE

Calycé Sun développe des projets agrivoltaiques à destination des élevages et de grandes cultures. Ces systèmes constituent une source annexe de revenus et rendent des services : réduction du stress thermique et hydrique pour les cultures, création d'ombre pour les animaux... Les fondateurs de Calycé Sun sont majoritairement issus du monde agricole, ce qui garantit la proximité avec les exploitants et une bonne compréhension de leurs besoins et contraintes.

PHOTO : SCOPITONE

NOMS DES ANIMAUX ILS NE DOIVENT RIEN AU HASARD !

Pour être qualifié de « pure race », un animal doit posséder un pedigree, délivré par le LOF (chiens) le LOOF (chats) et l'IFCE (chevaux). La tradition de nommer ces animaux selon une lettre spécifique pour chaque année a une origine très pratique : simplifier la tenue des registres généalogiques.

Toruk Makto de Mirkwood (Selkirk Rex Poils Longs)

Dans cet élevage, chaque portée est nommée selon une thématique. En 2022, ce fut le fantastique. D'où ce patronyme de Toruk Makto, dragon indomptable des films *Avatar*, et qui sied à merveille à cette petite chatte, elle-même peu obéissante. Le nom de l'élevage – Mirkwood – fait référence à une forêt du *Seigneur des Anneaux*.

► Pavillon 4.



Remember My Reign De l'Empreinte du Cobra (Welsh Corgi Cardigan)

Elle est née en 2020, année des « R », et son éleveuse voulait un nom royal qui, à la fois, évoque l'origine britannique de la race et laisse une trace dans l'histoire de sa lignée (*Remember*, se souvenir en français). Quant à De l'Empreinte du Cobra, il s'agit du nom de l'élevage, situé dans la Marne.

► Pavillon 4.



Indochine du Melceney (Ardennais)

On aime la musique dans cet élevage des Vosges et les noms de chevaux en témoignent. 2018 a vu la naissance d'Indochine (année des « I »), un jument de race Ardennaise. Le nom de sa mère ? Alizée, en hommage à la popstar française.

► Pavillon 6.



PHOTOS : SCOPITONE

JOËL RIGAL,
COMMISSAIRE PRINCIPAL
AUX OVINS ET CAPRINS.
« ÊTRE PRÉSENT
AU SALON EST UNE
CONSÉCRATION
POUR UN ÉLEVEUR ! »



PHOTO: ROMAN DEVISE

Le Concours Général Agricole des Animaux est l'un des rendez-vous préférés des visiteurs du Salon International de l'Agriculture. Et pour les éleveurs, un prix peut représenter l'aboutissement de longues années, voire de générations, de travail passionné.

Que représente le CGA Animaux pour les éleveurs qui y participent ?

Il y a, bien sûr, la fierté de remporter une médaille. Pour parler de ma partie, les quelque 600 ovins qui sont à Paris représentent l'excellence de la génétique, et c'est donc une véritable consécration pour un éleveur. Mais il y a aussi une dimension financière. Le commerce s'est internationalisé, et on voit beaucoup d'étrangers autour des rings : des Anglais, des Irlandais, des gens d'Afrique du Nord, souvent missionnés par leur collectif de races pour venir chercher des reproducteurs ou pour bénéficier d'appui technique, etc. Recevoir un prix peut donc avoir un impact fort sur l'activité. Pour les ovins, comme pour toutes les autres races d'animaux présentées au Concours.

Comment êtes-vous devenu commissaire principal au CGA ?

Je suis originaire du milieu agricole, d'une famille qui élevait des moutons dans le Lot. J'ai enseigné aussi la zootechnie pendant longtemps, puis j'ai été chef d'établissement, avant de devenir inspecteur pédagogique de l'enseignement agricole en productions animales. J'interviens au Concours Général Agricole depuis 1984, je suis le plus ancien ! Et je suis, depuis six ans, commissaire principal des ovins et des caprins.

Comment se déroulent les épreuves ?

Tout se joue en une demi-journée. Et être présent au CGA, pour un éleveur, c'est généralement le fruit de plusieurs années de travail, voire

de plusieurs générations. Depuis un peu plus de quarante ans, je retrouve souvent les mêmes éleveurs, mais je vois aussi leurs enfants, qui ont pris la suite et qui poursuivent ce travail important de sélection, assez unique en Europe.

Être commissaire ou juge au CGA est une grande responsabilité...

Une plaque obtenue à Paris reste un prix exceptionnel. Nous, commissaires, sommes nommés par délégation du ministère. Nous sommes au service des organisations d'éleveurs et assurons le bon fonctionnement du Concours, afin qu'il y ait une équité de traitement, que le bien-être animal soit garanti, etc. Mais nous sommes aussi là pour expliquer au public ce qui se déroule sous ses yeux. Les juges sont, eux, nommés par les collectifs de races (donc pas par le Salon) et regardent avant tout ce que l'on appelle le standard, que ce soit pour les chevaux, les chiens, les chats, les bovins, les ovins... Soit l'ensemble des critères censés définir l'animal optimal.

Toujours en totale impartialité ?

Absolument. D'ailleurs, une des particularités du Salon, c'est que les éleveurs d'ovins ne présentent pas eux-mêmes leurs bêtes. Elles sont attachées ou mises en liberté – de façon à ce que les juges ne puissent pas reconnaître les propriétaires – et présentées par des élèves ou des commissaires-adjoints.

➔ Pavillon 1, Ring ovins.



PHOTO: RICHARD DEVISE

THÉO MILER, LE VOLTIGEUR

Théo Miler et Imperial des Ventes, son superbe cheval Percheron de 8 ans, se produisent tous les jours sur le Grand Ring.

« Cette année, en l'absence des vaches, le Salon m'a contacté pour des représentations. Les races françaises sont à l'honneur pour cette édition, donc j'ai créé un spectacle avec mon unique cheval de trait », explique l'artiste-cavalier. Mais la plupart du temps, il emmène



ses huit chevaux en représentation et leur fait faire des rotations pour ne pas les fatiguer... Théo a donc dû penser un spectacle adapté à Imperial, seul en scène. « Il y a une première partie pédagogique, dans laquelle j'explique ce qu'est la voltige et le travail du cheval, puis je fais une démonstration. » L'artiste doit aussi composer sans sa compagne, Fanny Nevoret, avec qui il forme un duo. Mais c'est pour la bonne cause : le couple attend un enfant et Fanny ne peut pas voltiger pour encore quelques mois. Théo Miler et Imperial des Ventes se produisent aujourd'hui à 10 h 30 et à 16 h, et demain à 12 h 30.

➔ Pavillon 1, Grand Ring.

LA BETTERAVE, OMNIPRÉSENTE DANS NOTRE QUOTIDIEN

La France est le 1^{er} producteur européen de sucre de betterave. Cultivée principalement au nord de la Loire et dans l'est de la France, la betterave est au cœur de notre consommation, puisque 90 % du sucre utilisé en France dans notre alimentation en est issu. Mais cette plante est aussi présente dans bien d'autres éléments de notre vie quotidienne : l'alimentation des bovins, l'alcool et les spiritueux, les parfums ou le gel hydroalcoolique qui nous préserve des virus. La filière de la betterave sucrière, présente à travers l'Association interprofessionnelle de la betterave

et du sucre (AIBS) insiste plus particulièrement sur un autre débouché prometteur, dont la France est également le 1^{er} producteur européen : le bioéthanol, avec les carburants SP95-E10 et le Superéthanol-E85, est une énergie renouvelable made in France, qui permet de rouler plus vert et moins cher.

0,75 € DU LITRE DE CARBURANT

Une appli gratuite permet même de trouver la station-service la plus proche, 93 % des automobilistes habitent à moins de 10 km d'une station équipée. À 0,75 € le litre de

Superéthanol-E85, en moyenne, ce n'est sans doute pas un hasard si de plus en plus de Français choisissent d'équiper leur véhicule de boîtiers de conversion.

➔ Pavillon 4, allée E.

La betterave en France :

- 32,8 millions de tonnes par an
- 4,4 millions de tonnes de sucre par an
- 410 000 hectares de surfaces cultivées
- 70 000 emplois
- 23 000 planteurs



Métropole
du Grand Paris

SEINE
GRANDS
LACS

SALON
INTERNATIONAL
DE L'AGRI
CULTURE

**Si vous passez
dans le coin...**

Retrouvez la **Métropole du Grand Paris**
et **Seine Grands Lacs** au Salon de l'Agriculture

PAVILLON 5.2 – STAND D020



PROGRAMME DU VENDREDI 27 FÉVRIER

11h - 15h Animation « Les super-héros sont parmi nous » : découverte des facultés des espèces de nos forêts

11h - 15h Animation « Apprendre à reconnaître les essences » : jeu de reconnaissance des essences d'arbres à partir de rameaux

15h - 16h Temps fort Valoriser la biodiversité dans les jardins privés grâce à l'application Hortilio

16h - 18h Animation Dégustation de miel et de produits à base de miel



CONSULTEZ LE PROGRAMME COMPLET

rencontres | dégustations | animations

Champigny-sur-Marne (94)

#Biodiversité

**LA PHOTO
mystère**

L'occasion d'en apprendre
un peu plus sur les
produits et animaux
présents au Salon.

EN LUI
TOUT
EST
BON,
MAIS
QUI
EST-CE ?



RÉPONSE : Le porc Gascon qui, comme son nom l'indique, est une race porcine locale du sud-ouest de la France, de type ibérique, et dont les charcuteries et salaisons, de grande qualité, sont réputées bien au-delà de sa région d'origine.

PHOTO: RICHARD DEVISE

TIMBRES COLLECTOR

Avis aux philatélistes ! Comme chaque année, La Poste édite une plaquette de timbres spécial SIA. En 2026, c'est un facteur-photographe de l'Aveyron qui a été sélectionné pour les illustrations.

➔ Pavillon 5.2, allée D.



En bref

RACLETTE SOLIDAIRE

En soutien à la Fromagerie d'Enrammes et pour contribuer au maintien de 22 emplois, « C'est qui le Patron ?! » organise à 11 h 30 et à 14 h sur son stand une raclette solidaire élaborée à partir de lait cru bio STG lait de foin, sans colorant ni conservateur, et garantissant une rémunération juste des producteurs.

➔ Pavillon 1, allée K.

LE CHEVAL ET LA VIGNE

Clémence Bénézet, ingénieure de recherche en traction équine à l'IFCE, présente, à 13 h, sur le stand de l'ACTA, les résultats du projet Caract'équigne. Elle répondra aux questions sur la pratique de la traction équine en viticulture, qui soulève encore des interrogations parmi les viticulteurs, malgré ses atouts agroécologiques.

➔ Pavillon 5.2, allée B.

SYRPA'WARDS : LES RÉACTIONS DES LAURÉATS

Le réseau des communicants agricoles a dévoilé mercredi soir le palmarès des campagnes les plus innovantes préparées pour le Salon.

● Coup de cœur du jury : département de Vaucluse

« Obtenir ce prix, c'est la preuve que notre démarche fonctionne : montrer un maximum de produits en invitant toutes les filières. »

➤ Pavillon 7.2, allée G.

● Catégorie éco-responsable :

AgroParisTech

« C'est la récompense de notre travail : un stand certifié événementiel durable, avec des lampes LED, des prestataires locaux, une cabane en carton, que nous réutilisons depuis trois ans. »

➤ Pavillon 5.1, allée A.

● Catégorie The Campagne de com :

Cultures Sucre

« C'est une belle reconnaissance de notre travail. Notre objectif : informer le grand public sur le sucre de betterave français avec humour et douceur. »

➤ Pavillon 4, allée E.

● Catégorie pédagogie remarquable : Prince de Bretagne

« Notre stand est une passerelle entre producteurs et

consommateurs, avec nos activités autour des cinq sens et nos maraîchers, qui font redécouvrir des légumes anciens. »

➤ Pavillon 4, allée D.

● Catégorie saveurs et savoir-faire : département des Hautes-Alpes

« Nous aimons montrer, expliquer, faire goûter. C'est pourquoi notre stand rassemble plus de 100 animations, autour des saveurs et des savoirs. »

➤ Pavillon 7.2, allée H.

● Coup de cœur du président : Chez les Landais

« Ce prix récompense une histoire collective, celle de notre association qui regroupe des éleveurs, des agriculteurs et des producteurs du département des Landes. »

➤ Pavillon 7.3, allée A.



SANS EUX, PAS DE SALON



PAUL PÉRIÉ
Coordinateur
vétérinaire

L'ÉQUIPE VÉTÉRINAIRE

Ils travaillent pour le bien-être des animaux... et celui des éleveurs !

Ils sont une vingtaine de vétérinaires épaulés par des dizaines d'étudiants à se relayer sur toute la durée du Salon International de l'Agriculture pour une assistance 24 heures/24. Une vingtaine d'interventions par jour seulement pour 3 500 animaux. « Ils sont tous en bonne santé », explique le docteur Paul Périé, neuf ans de Salon, dont quatre comme coordinateur vétérinaire.

ÊTRE UN PEU PSY

« On est sollicités pour des petits bobos, mais le gros de notre travail, c'est de rassurer les éleveurs, souvent plus stressés que leurs bêtes ! C'est normal, les concours génèrent de l'anxiété chez les éleveurs et chaque inquiétude doit être levée. Alors on répond présent avec plaisir. » Paul Périé se souvient d'une

éleveuse tellement stressée avant un concours qu'elle l'avait appelé trois fois pour examiner son animal : « J'ai surtout veillé à tranquilliser l'éleveuse, car la bête allait bien. La preuve : c'est elle qui a gagné ! À la sortie du ring, l'éleveuse est tombée dans mes bras en me remerciant. C'est aussi pour vivre ce genre d'expérience que j'aime le Salon. » Proche des éleveurs et un peu psy, Paul Périé n'oublie pas, cependant, qu'il est d'abord au service du bien-être animal. La vigilance est permanente : « Il nous arrive de demander de donner un peu plus d'espace à telle ou telle bête, mais cela reste exceptionnel. » Des pattes aux pis, de la queue au groin, de la jambe aux naseaux, chaque animal et son éleveur sont accompagnés de près par les vétérinaires du Salon. Avec un seul objectif : leur bien-être !

DEMAIN AU SALON

● Le Grand Défilé

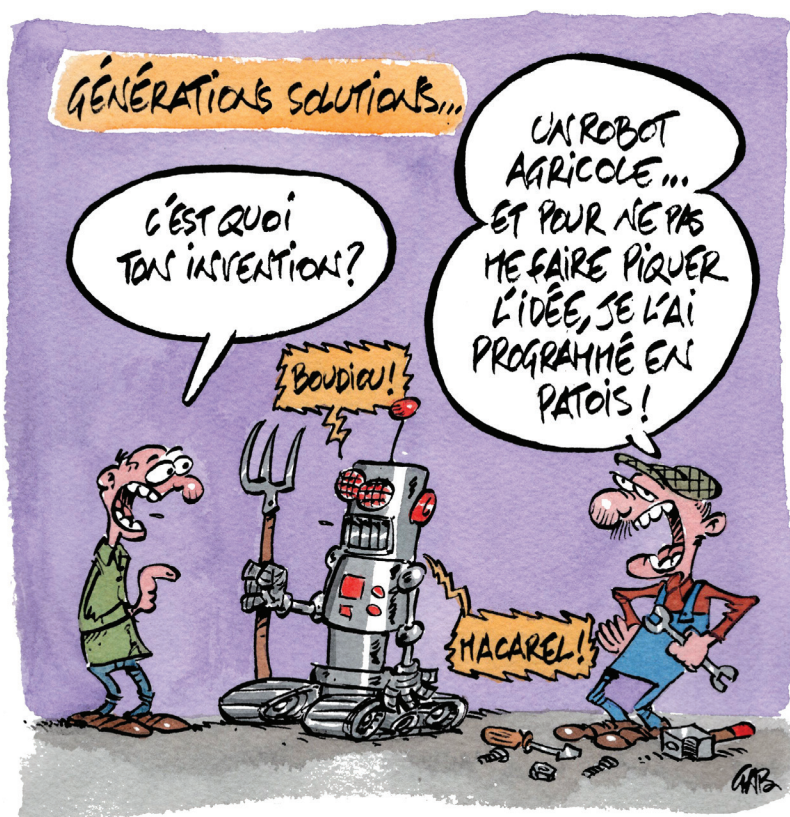
Le défilé des races, un des plus beaux spectacles du Salon, revient demain après-midi sur le Grand Ring ! Une large sélection de races paradera pour le plus grand plaisir des petits et grands. Un rendez-vous à ne pas manquer, à partir de 13 h 30.

➤ Pavillon 1, Grand Ring.

● Show devant !

Le stand du Cniel / Les Produits Laitiers vous invite à assister à une démonstration culinaire réalisée par Norbert Tarayre, cuisinier et animateur de télévision. Un « show » suivi d'une dégustation des recettes préparées sous vos yeux ! À 14 h 30.

➤ Pavillon 1, allée L.



LA FACTURE ÉLECTRONIQUE, C'EST DU GÂTEAU.

Quel que soit votre secteur d'activité, passez à la facture électronique en toute sérénité avec nos conseillers et nos solutions en ligne certifiées et sécurisées.

Avec Cerfrance, réseau de conseil et d'expertise comptable présent partout en France, vous êtes accompagné à chaque étape de votre transition numérique.

MES FACTURES ?
C'EST MON COMPTABLE !



CINDY,
commerçante



PATRICK,
restaurateur



MAXIME et WILLIAM,
agriculteurs

La gazette **du SIA**

est une publication du CENCA et de COMEXPOSIUM
Contact : news.sia@comexposium.com

CENCA COMEXPOSIUM
CENTRE NATIONAL DES EXPOSITIONS
À L'AGRICULTURE

Réalisation : SCOOPITONE

SCOOPITONE
ÉDITEUR DE MARQUE

Communiquez vos informations à La Gazette du SIA : contact@scoopitone.com

www.cerfrance.fr

CERFRANCE